

Bonjour à vous qui m'écoutez pour une cinquième fois alors que s'achève peu à peu ce temps d'un confinement obligé, en espérant que la période du déconfinement se passera bien, même si cela va sans doute nous obliger à beaucoup de patience et de confiance. En tout cas, nous avons tâché tout au long de ces jours de ne pas quitter le chemin de la prière et la lecture ou la méditation de quelques grands et beaux textes de la Bible qui a pu nous aider en cela. Ensemble nous avons ouvert l'Ancien Testament pour aller à la rencontre de quelques grandes figures de priants : Abraham, Moïse, les Psalmistes. A propos des Psaumes, nous nous sommes laissés interpeler par la prière hymnique tout autant que par la prière de supplication. J'achevais mon propos en soulignant que Jésus lui-même tout au long de sa vie terrestre a prié les psaumes. D'ailleurs, il n'a pas seulement prié avec les psaumes mais il les a, pour ainsi dire, accomplis. C'est à la lumière de cet accomplissement que le chrétien aujourd'hui continue à prier avec les psaumes.

A présent, nous pouvons ouvrir le Nouveau Testament. Ouvrons les évangiles pour nous laisser interpeller, enseigner par la prière de Jésus lui-même. La tradition synoptique, c'est-à-dire Mathieu, Marc et Luc, rappelle que dans le rythme soutenu de la journée de Jésus il y avait place pour la prière. Jésus priait soit tard le soir après avoir congédié les foules, soit tôt le matin. Ainsi en Marc, chapitre 1 verset 35 : « Au matin, à la nuit noire, Jésus se leva, sortit et s'en alla dans un lieu désert, là, il priait. » Jésus a prié à tous les moments les plus importants et décisifs de sa révélation et de sa mission.

Au baptême, chapitre 3 de L'évangile de Luc : « Or comme tout le peuple était baptisé, lui aussi priait. Alors le ciel s'ouvrit. »

Encore à la Transfiguration, au chapitre 9 du même Saint Luc ; « Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage et son vêtements devinrent d'une blancheur éclatante. »

A Gethsémani également, et puis sur la croix, mais aussi avant de choisir les douze, au chapitre 6 de l'évangile de Luc.

Encore avant la confession de Pierre à Césarée de Philippe, ou encore comme en Marc 6 avant d'accomplir des miracles. Marc 6 verset 41 : « Jésus pris les cinq pains et les deux poissons et levant son regard vers le ciel, signe de sa prière, il prononça la bénédiction, rompit les pains et il les donnait aux disciples.

Un premier trait que tous les témoignages confirment c'est que Jésus s'adressait toujours à Dieu en l'invoquant avec le nom de Père. La prière de Jésus est avant tout filiale. L'évangéliste Marc rappelle que Jésus s'adressait à Dieu en l'appelant Abba qu'on peut traduire par papa, ce terme familial utilisé par les enfants pour s'adresser affectueusement à leur père. Mais ce terme d'Abba n'a jamais été utilisé jusqu'à Jésus dans la prière pour invoquer Dieu. En osant appeler Dieu, papa, Jésus révèle la relation singulière, unique, qui le lie à Dieu. On peut bien dire que la prière de Jésus c'est tout son être filiale qui affleure à sa conscience, qui se traduit en dialogue. Conscient de sa filiation divine, mystère unique et non partageable, Jésus se retire dans la solitude pour prier seul devant le Père. Cette prière dans la solitude exprime sa communion unique avec le Père et son désir d'intimité avec lui.

Dans les évangiles il ne manque pas d'expression explicite de la prière de Jésus qui en révèle encore plus clairement les formes, les contenus et les intentions. Tout d'abord la prière de bénédiction, on pourrait dire aussi de louange ou de contemplation. La bénédiction traduite dans le Nouveau Testament par le terme eucharistie, cette bénédiction est dans le judaïsme la prière par excellence qui exprime la reconnaissance, le remerciement, l'admiration et elle vient d'un sentiment aigu du don de Dieu et s'achève dans la fraternité. En prononçant la bénédiction, le juif pieux renonce à se considérer comme propriétaire des biens qui l'entourent, de s'en rendre possesseur exclusif parce que le véritable propriétaire c'est Dieu qui en fait don à tous ses enfants. Ainsi la prière de Jésus a respiré cette atmosphère si vivante dans le judaïsme de son époque et les évangélistes en ont conservé les traces.

Une très belle prière de bénédiction est celle rapportée par Matthieu au chapitre 11 et Luc au chapitre 10 : « Je te rends grâce Père, Seigneur du ciel et de la terre parce que tu as caché ces choses-là aux sages et aux savants et que tu l'as fait connaître aux petits. Oui, Père, parce que telle est ta volonté. »

La prière de louange naît en celui qui sait voir dans sa propre histoire la présence de Dieu qui fait des merveilles. Prière de bénédiction aussi celle que Jésus prononce devant la tombe de Lazare. C'est au chapitre 11 de l'évangile de Jean au verset 41 : « Père, je te bénis parce que tu m'as exaucé ; je savais que tu m'exauces toujours. » Dans cette prière, ce qui frappe c'est le ton de sérénité, de paix, de sécurité inconditionnelles. C'est la prière du fils qui se sait aimé du Père et qui sait que cet amour est un don. « Je te rends grâce ; Je te bénis parce que tu m'as exaucé. »

A côté de la prière de louange et de bénédiction, il y a la prière de demande. Il s'agit le plus souvent pour la prière de Jésus d'une demande que j'ose qualifier d'ecclésiale, une demande ou une prière apostolique. Jésus prie pour la foi de Pierre, pour que cette foi ne s'amoiendrisse pas, ainsi en Luc 22 verset 32 : « Moi j'ai prié pour toi, dit Jésus à Pierre, afin que ta foi ne disparaisse pas. Moi, j'ai prié pour toi et toi, Pierre, quand tu seras revenu, affermis tes frères. »

Et puis Jésus prie pour que le père envoie l'Esprit, en Jean 14, verset 16 : « Moi, je prierai le père, Il vous donnera un autre Paraclet, c'est-à-dire un défenseur, l'Esprit Saint qui restera avec vous pour toujours. »

Puis Jésus prie pour le pardon de ceux qui le crucifient. En Luc 23 verset 34, Jésus disait : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. »

C'est surtout la grande prière sacerdotale de Jean, dans l'évangile de Jean au chapitre 17 qui est d'envergure ecclésiale. Jésus fixe bel et bien son regard dans la Trinité pour le retourner ensuite vers ses disciples. Le parcours va, en quelque sorte, de la communion trinitaire à l'unité de l'Église. Et au centre de la prière de Jésus, cette prière sacerdotale, il y a un noyau. C'est ce noyau "Je-Tu", c'est-à-dire la communion mutuelle entre le père et le fils, entre ce Je qui est le Fils et ce Tu qui est le Père. Mais c'est un noyau qui s'ouvre en un progressif mouvement d'expansion. Nous avons les disciples au verset 11 du chapitre 17 : « Père ; garde les disciples, en ton Nom, que tu m'as donnés. » Et puis nous avons tous les croyants au verset 20 et 21 : « Je ne prie pas seulement pour eux - les disciples - Je prie, dit Jésus, aussi pour ceux qui grâce à leur parole croiront en moi. Que tous soient un. »

Et enfin, le monde au verset 23 : « Qu'ainsi le monde puisse connaître que c'est Toi, Père, qui m'a envoyé. » Jésus prie donc pour que la participation au noyau "Je-Tu" soit étendue à l'Église : « Comme Toi, Père , Tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous. Moi en eux et Toi en moi, afin qu'ils soient parfait dans l'unité. Que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux. » C'est au verset 21-23-26 du chapitre 17 de l'évangile de Jean. Jésus prie pour que la communauté des croyants soit plongée dans le dialogue trinitaire, non pas seulement pour que les disciples soit unis entre eux, mais pour que leur unité soit le prolongement réel, historique, visible de la communion d'amour qui constitue le mystère de Dieu.

Voici donc une fois de plus quelques passages de l'Écriture, mais cette fois-ci dans l'Évangile. Des passages à relire, à méditer, à prier pour entrer à notre tour dans la prière que Jésus offre à son Père et la faire nôtre. La prière de Jésus est une prière de louange et d'action de grâce, une prière d'offrande mais aussi une prière de supplication, une prière pour appeler l'Esprit Saint sur le monde et sur l'Église. Prière pour le pardon, prière pour l'unité. Alors à la suite de Jésus et avec Lui, sachons prier pour demander et obtenir la grâce de l'unité. L'unité entre nous qui ne peut que passer d'abord par l'unité en nous-même.

Bien que ce soit la grâce à demander, à accueillir, en ce début d'Avent, bon cheminement à vous vers Noël, et quant à moi, je vous dis à la semaine prochaine.